

6 octobre 2025

BSV 2025 n°6

A RETENIR

ACTUALITES :

- *Pyrale du buis*
- *Pyrale du jasmin*
- *Thrips du laurier tin*
- *Chrysomèles*
- *Tigres*
- *Maladie du balai de sorcière du cerisier*

A SURVEILLER : fourmi invasive *Tapinoma sp.*

VIGILANCE : datura

Liens utiles

Notes biodiversité nationale : nouvelles notes

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus [sur notre site.](#)



Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[FREDON Normandie](#)



Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de [DRAAF
Normandie](#)

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant le formulaire

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo 

Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP) 



RAVAGEURS

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Des papillons ont été capturés courant septembre dans le Calvados. Cependant, le froid ralentit l'activité des chenilles qui se préparent à hiberner.



Papillon de pyrale du buis (forme claire).

Pour lutter efficacement contre ce ravageur, il est indispensable d'observer et de reconnaître les différents stades car les moyens de lutte varient en fonction.

Méthodes de lutte et prophylaxie

- Il est important de retirer les feuilles mortes dans et au pied des buis car elles servent de refuge aux larves pendant l'hiver.
- **Piégeage phéromonal** : Très utile pour la détection des papillons et l'anticipation de l'apparition de la nouvelle génération de jeunes chenilles. Cette méthode est un monitoring pour suivre l'évolution de l'insecte et piloter les actions de lutte.
- **Confusion sexuelle** : les phéromones peuvent aussi être appliquées dans les buis, notamment sous forme de pâte et ainsi empêcher les accouplements à partir du mois de mai et l'apparition des papillons. ATTENTION cette méthode est efficace en complément des autres moyens de lutte et monitoring. Plusieurs applications seront nécessaires pour couvrir les différentes phases de vol. Suivez les recommandations du fabricant.
- **Lâchers de trichogrammes** : Ces petits insectes sont des auxiliaires capables de parasiter les œufs des pyrales. Cette méthode ne s'appliquera que pour des sujets isolés car ces hyménoptères sont peu mobiles et ne changeront pas d'arbuste.
- **Traitement au Btk** (*Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*) : **pour être efficace, il doit être ingéré par les chenilles**, il faut donc s'assurer avant tout traitement de la présence de chenilles actives.
- **Mésanges** : ces petits oiseaux friands de chenilles sont d'excellents auxiliaires dans la lutte contre de nombreuses chenilles. Ils en prélèvent de grandes quantités pour élever leur nichée. Un environnement favorable à leur installation avec des nichoirs, notamment, sera un atout.

<https://pyraledubuis.fr/Index>

<https://ephytia.inra.fr/fr/C/24583/Forets-Pyrale-du-buis>

Pyrale du jasmin (*Palpita vitrealis*)



*Chenille et papillon
de pyrale du jasmin.*

Une attaque de pyrale du jasmin a été signalée sur un olivier dans le Calvados. La chenille s'attaque à différents végétaux dont le jasmin, l'olivier, le troène et le frêne. Les feuilles sont décapées par les jeunes chenilles puis entièrement consommées. En pépinière, les défoliations peuvent être importantes. L'adulte est un petit papillon blanc diaphane aux reflets nacrés et une lisière brune sur les ailes antérieures. Ce papillon est présent dans le sud de l'Europe et peut être observé plus au nord lors de migrations. Il peut aussi être présent sur des plantes importées.

Les moyens de lutte sont sensiblement identiques à la pyrale du buis, hormis les phéromones qui sont spécifiques à chaque espèce.

Thrips du laurier tin (*Heliothrips haemorrhoidalis*)



Dégâts et symptômes d'attaque de thrips sur laurier tin.

De fortes attaques sur laurier tin (*Viburnum tinus*) sont signalées. Elles sont repérables par les taches de couleur et aspect bronze-argenté (ou plombé) associé à des déjections (petits points noirs). Ils

peuvent attaquer de très nombreux végétaux herbacés ou arbustifs. Les dégâts sont surtout esthétiques en extérieur et peuvent provoquer dans de rares cas la chute des feuilles.

Ces insectes piqueurs-suceurs peuvent être vecteurs de virus. Cet insecte mesure moins de 2 mm de long et les températures élevées le placent en conditions favorables. Les attaques peuvent donc être très importantes en serres.

Méthodes de lutte et prophylaxie

- Soyez vigilant lors d'introduction de nouvelles plantes à ce qu'elles ne soient pas porteuses de thrips. Regardez bien au revers des feuilles.
- Surveillez bien les plantes en serre ou en tunnel pour intervenir rapidement en cas d'attaque.
- Installez des pièges englués bleus (avec ou sans phéromone associée) pour repérer les premiers thrips.
- Arrosez le feuillage si la plante n'est pas trop sensible aux maladies fongiques, les thrips se développent moins bien avec l'humidité.
- En cas d'attaque importante, vous pouvez utiliser la lutte biologique et lâcher des auxiliaires (punaise *Orius laevigatus*, acarien *Amblyseius andersoni* ou thrips prédateurs).

Chrysomèle du peuplier (*Melasoma populi*)

Ce petit coléoptère a été signalé dans la Manche sur des rejets de peuplier. Les dégâts sont importants sur les tiges colonisées : feuilles criblées voire entièrement grignotées excepté les nervures.

Cette chrysomèle mesure environ 1 cm, est pourvue d'ailes, ses élytres sont orangées et son pronotum noir irisé. 2 à 3 générations se succèdent dans l'année. Les adultes hivernent dans la litière du sol. Elle n'attaque que les peupliers et les trembles.

Si les dégâts sont spectaculaires de prime abord, ils sont limités à l'échelle d'un arbre et peu fréquents.



Il ne faut pas confondre cette chrysomèle et la dentelle de feuilles qu'elle génère avec *Popillia japonica*, le scarabée japonais dont nous parlons fréquemment (*P. japonica* est un peu plus large et a des touffes de soies blanches entre les élytres et l'abdomen).

Cf. [BSV JEVI 2024 n°7](#) ; [BSV JEVI n°4](#)



Galéruque de l'Aulne (*Agelastica alni*) et galéruque de l'Orme (*Xanthogaleruca luteola*)

La chrysomèle de l'Aulne ou galéruque de l'aulne et la galéruque de l'Orme, ont été signalées en Seine-Maritime, sur un même site.

A. alni : Ce petit coléoptère, de la taille d'une coccinelle, noir avec des reflets bleus métalliques, est inféodé aux aulnes (*Alnus glutinosa* et *A. incana*) mais s'attaque aussi au noisetier, bouleau ou charme en cas de pénurie. Les dégâts sont impressionnants, en cas de pullulation on assiste à une défoliation et un aspect « dentelle ».



Adultes galéruque de l'aulne et dégâts associés (Source : Ephytia)

Les larves sont de petites « fausses chenilles » de la même couleur que les adultes.

Dégâts de galéruque de l'orme au revers des feuilles (Source : Ephytia)

X. luteola : est un petit coléoptère jaune foncé avec une bande noire sur chaque élytre. Il est inféodé aux ormes et commence par décaper le dessous des feuilles entre les nervures.



Les dégâts causés sont proches de ceux causés par *P. japonica* et cela peut mener à des confusions. Cherchez les insectes responsables des dégâts observés et si un doute persiste, contactez FREDON Normandie.

Tigre du rhododendron / tigre du pieris

(*Stephanitis rhododendri* / *S. takeyei*)

Cette petite punaise de 4 mm est signalée sur azalée et rhododendron. Les deux espèces peuvent attaquer les mêmes végétaux et sont très proches en terme de symptômes et de moyens de lutte. L'attaque se caractérise par des petits points jaunes sur les feuilles pouvant aller jusqu'à leur brunissement et leur chute. Au revers, les minuscules insectes se dissimulent au milieu de petits points noirs, leurs excréments.

Cet insecte passe l'hiver sous forme d'œuf, pondu au revers des feuilles.

Cf. [BSV JEVI n°4](#)



Deux tigres au milieu de leurs excréments, au revers d'une feuille d'azalée

Méthodes de lutte et prophylaxie

En cas de début d'infestation, il est possible de procéder à la taille et à la destruction des parties touchées.

En cas d'attaque plus importante, il est possible d'utiliser la lutte biologique avec des chrysopes, soit présentes naturellement et protégées par la pose d'abris spécifiques, soit par des lâchers. Il est aussi possible d'utiliser des nématodes entomopathogènes. Ces vers microscopiques peuvent être pulvérisés sur les arbustes et les insectes. Ils vont alors parasiter leurs larves.



MALADIES

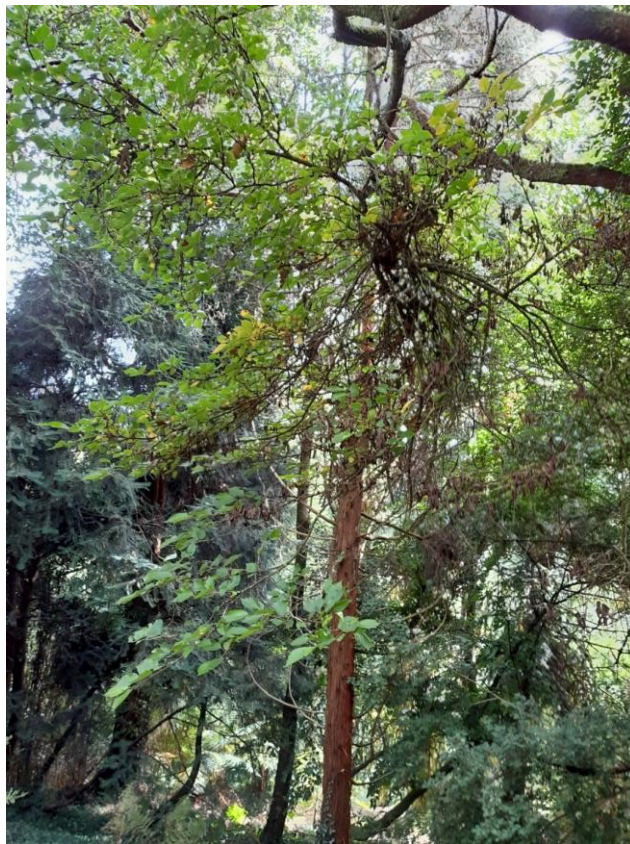
Maladie du balai de sorcière du cerisier (*Taphrina cerasi*)

Des balais de sorcière ont été signalés sur des cerisiers d'ornement.

Cette réaction atypique de l'arbre est due à un champignon microscopique de la famille de la cloque du pêcher. Il provoque d'abord des cloques sur feuilles puis la formation de ces ramifications surnuméraires, nommées « balais de sorcière ».

Les attaques sont généralement limitées.

Une exposition ventilée est à privilégier. Dans le cas ci-contre, la végétation est très dense, ce qui est favorable à la maladie.



Balais de sorcière sur Prunus.



DIVERS

Datura stramonium

Cette plante annuelle toxique a été signalée en vallée de Seine, en ville dans une commune de Seine-Maritime et dans un champ de maïs dans l'Orne.

Cette jolie plante peu présente en Normandie peut être mortelle pour les humains et les animaux. Elle est caractérisée par sa grande taille (jusqu'à 2 m), ses grandes fleurs blanches en trompette et ses fruits épineux. Nous sommes à l'époque de maturation des fruits, attention, ils s'ouvrent et peuvent libérer plusieurs centaines de graines qui ont une longue durée de vie dans le sol.

Si vous avez une suspicion, n'hésitez pas à nous contacter.

Plus d'information :

Cf. [BSV JEVI 2024 n°5](#)

<https://plantes-risque.info/plantes/datura-stramoine/>

<https://www.grand-est.ars.sante.fr/datura>



Datura stramoine.



FOURMIS INVASIVES

TAPINOMA SP.



Des fourmis du genre *Tapinoma* ont été découvertes suite à un signalement de dégâts sur des plants d'une serre horticole en Normandie.

Il existe plusieurs fourmis invasives du genre *Tapinoma*, comme *T. magnum*.

Pour les distinguer, il faut d'abord les observer : la colonie a une densité de fourmis importante, de différents stades (mais de petite taille, quelques millimètres, et noires), et surtout elles sont très actives et rapides ! Par ailleurs, les *Tapinoma* dégagent généralement une odeur de "beurre rance" quand on les écrase.

La colonie comprend plusieurs nids reliés entre eux, avec plusieurs reines. Elle a une emprise spatiale très étalée. Ces fourmis sont capables de s'adapter à leur environnement et aux conditions climatiques, elles peuvent très facilement déplacer leur colonie dans une journée et au cours de la saison, pour profiter des meilleures conditions de vie offertes par le milieu.



Tapinoma magnum (FREDON Corse)

Sur le volet santé végétale et économique, la colonie s'attaque aux plantes, particulièrement en zones maraîchères et aux pépinières. Dans cette première détection en Normandie, des plants de choux ornementaux ont été attaqués au collet.

Leur forte activité peut entraîner la destruction des plantes, le déplacement de substrat et matériaux, entraînant d'autres conséquences, y compris sur les infrastructures.

Les fourmis invasives entrent en compétition directe avec les fourmis autochtones entraînant leur disparition. Elles impactent la biodiversité sur leur lieu de colonisation.

Ces fourmis ne piquent pas. Bien implantées, elles peuvent cependant dégrader la qualité de travail et de vie de façon très importante.

MESURES DE SURVEILLANCE ET PREVENTION

En cas de suspicion de fourmis invasives :

- **Procéder à un signalement et une identification auprès de FREDON Normandie**
- **Définir le périmètre concerné**
- **Eviter le déplacement de plants, potées et matériels, par lesquels les fourmis pourraient être déplacées, le temps de confirmation de diagnostic et de préconisations adaptées.**

Plus d'information : https://fredon.fr/aura/sites/default/files/Pole_SV/Dossier_technique_fourmis_VF.pdf

Signalez toute suspicion à FREDON Normandie



LIENS UTILES

Portail ECOPHYTO PRO

Dans le cadre du plan **ECOPHYTO**, un site internet réunissant des références et connaissances pour les gestionnaires d'espaces verts sur la réduction des produits phytosanitaires a été mis en place. Vous pouvez y retrouver des retours d'expérience, des documents de communication, des plaquettes techniques, etc.

Portail e-phytia INRAE

Le portail INRAE **e-phytia** héberge plusieurs applications en santé des plantes permettant notamment :

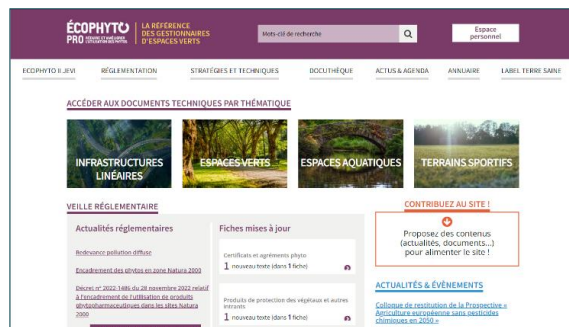
- d'identifier les maladies et ravageurs de diverses plantes cultivées, de connaître leur biologie, et enfin de choisir des méthodes de protections pertinentes ;
- de mettre en pratique en connaissance de cause des méthodes de protection biologiques et/ou alternatives ;
- de réaliser de l'épidémiologie, voire contribuer à des sciences participatives.

Portail Infloweb

Infloweb s'intéresse aux principales mauvaises herbes rencontrées dans les grandes cultures françaises. C'est un portail fiable pour l'aide à l'identification des adventices.

Espace Biocontrôle

EcophytoPIC a créé un nouvel espace dédié au biocontrôle et à la lutte biologique. Vous y trouverez des informations claires et synthétiques sur ces sujets ainsi que de nombreux liens vers diverses études et informations plus poussées et des formations sur le sujet.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Normandie dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tous autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : Mélanie BERGHMAN, FREDON Normandie, observateurs jardiniers amateurs, professionnels et agents de collectivités.

Rédaction et animation : FREDON Normandie

Directeur de la publication : David PHILIPPART

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°5 du 06/10/2025 »

Coordination et renseignements : Mélanie BERGHMAN – melanie.berghman@fredon-normandie.fr



NOTE BIODIVERSITE



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Normandie dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tous autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : Mélanie BERGHMAN, FREDON Normandie, observateurs jardiniers amateurs, professionnels et agents de collectivités.

Rédaction et animation : FREDON Normandie

Directeur de la publication : David PHILIPPART

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°5 du 06/10/2025 »

Coordination et renseignements : Mélanie BERGHMAN – melanie.berghman@fredon-normandie.fr

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

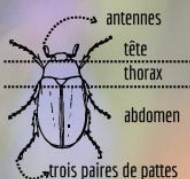
Régulation des ravageurs de cultures : quelques grands groupes d'insectes auxiliaires

Leur rôle dans l'agroécosystème, comment les reconnaître et les favoriser

Brins d'infos

Les auxiliaires de cultures sont des organismes qui rendent des services essentiels à l'agriculture : pollinisation, structuration du sol, régulation des ravageurs et des adventices de culture. Dans cette fiche, on parlera exclusivement d'insectes auxiliaires impliqués dans la régulation des ravageurs de culture. [\[CLIC-info\]](#)

Les insectes ont un corps segmenté en trois parties : tête, thorax et abdomen, avec trois paires de pattes, des yeux composés et une paire d'antennes.



Régulation des ravageurs/ Modalités [\[CLIC-info\]](#)

les insectes dont on parlera dans cette fiche sont soit des prédateurs, soit des parasitoïdes de ravageurs des cultures.

- Les **prédateurs** se nourrissent de proies qui peuvent impacter les cultures et cela à différents stades (oeuf, nymphe, adulte) selon chaque espèce.
- Les **parasitoïdes** : les larves se développent sur ou dans un autre organisme (l'hôte) et leur développement conduit à sa mort.

Les arachnides, qui possèdent quatre paires de pattes et ni ailes ni antennes (araignées et acariens) ne sont pas abordés ici. Les araignées font l'objet d'une fiche à part.

Quelques grandes familles d'insectes régulateurs des ravageurs de culture

Coléoptères

Coléoptères / carabidés

Les carabidés comptent plus de 40 000 espèces, avec 2 700 en France. Larves et adultes sont zoophages et régulent les limaces et taupins. [\[CLIC-info\]](#)



Le carabe noir des jardins mange plus de trois fois son poids par jour*

Comment les favoriser ?

Les larves vivent le plus souvent dans le sol ou dans le bois mort et les adultes à la surface du sol. Ainsi, la réduction du travail du sol et la présence de bandes enherbées sont favorables à leur développement. Enfin, leur vitesse de déplacement est réduite, ce qui a conduit plusieurs études à conseiller de placer des bandes enherbées tous les 150 mètres pour que les carabes puissent s'y réfugier*.

[\[CLIC-biblio\]](#) [\[CLIC-carabes fréquents\]](#) [\[CLIC-identification\]](#)

Coléoptères / staphylin

Il y a 45 000 espèces de staphylin dans le monde et 1 200 en France. Ils ont un corps allongé et des élytres tronqués qui couvrent en moyenne un tiers de l'abdomen. Les ailes sont repliées sous les élytres.

Ils régulent les nématodes, acariens et collembolles, et sont des prédateurs opportunistes des pucerons.

Comment les favoriser ?

Les staphylin vivent dans la litière. Des bandes enherbées, des ourlets herbacés près de haies, des rondins ou murets de pierre favorisent leur présence. [\[CLIC-info\]](#)



Le staphylin odorant [\[CLIC-vidéo\]](#)

Coléoptères / coccinelles

Il existe 4 200 espèces de coccinelles dans le monde, dont environ 140 en France, principalement prédatrices.

[\[CLIC-info\]](#)

La coccinelle à sept points est bien connue, mais il y a aussi la coccinelle à deux points, la coccinelle à damier...

[\[CLIC-identification\]](#)



Ces auxiliaires sont connus pour réguler les populations de pucerons, mais aussi d'acariens, d'aleurodes ou de cochenilles. Ils consomment entre 100 et 2 000 proies durant leur croissance, et les adultes mangent 50 à 70 proies par jour*.



Larve de coccinelle et colonie de pucerons

Comment les favoriser ?

Pour favoriser leur présence, il faut notamment installer des bandes enherbées, laisser la végétation au pied des haies, et repousser le nettoyage des feuilles mortes au printemps.

Hyménoptères

Hyménoptères parasitoïde / généralités

Les hyménoptères (l'ordre des guêpes et des abeilles) compte de nombreux parasitoïdes. C'est à dire que l'adulte pond dans ou sur un hôte et le développement de la larve entraîne la mort de ce dernier. Il y a des hyménoptères parasitoïdes de pucerons, de cochenilles, d'aleurodes, de larves de coléoptères, de lépidoptères, de diptères... [\[CLIC-info\]](#)

Comment les favoriser ?

La présence de haies et de bandes herbeuses et fleuries sont essentielles pour la survie des adultes qui se nourrissent souvent de nectar et de pollen.

Les plantes de la famille des apiacées, avec leurs ombelles qui font une "piste d'atterrissage" sont particulièrement bienvenues pour attirer ces insectes.



Les parasitoïdes des pucerons sont particulièrement efficaces. Les femelles peuvent pondre de 100 à 500 oeufs lors de leur vie d'adulte. Ils parasitent les colonies de pucerons dès leur apparition et contribuent largement à réduire leur impact sur les cultures* [\[CLIC-info\]](#) [\[CLIC-taxonomie\]](#)

[\[Crédits photos / Site : Site i-Naturalist \(niveau de recherche\)\]](#)

1/ *Pterostichus melanarius* (carabe noir des jardins) - rejzekm

2/ *Ocyopus olens* (staphylin odorant) - jens_frederik

3/ *Coccinella septempunctata* (coccinelle à sept points) - jasonheadley

4/ *Adalia bipunctata* (coccinelle à deux points) - sarasims

5/ *Calvia quatuordecimguttata* (coccinelle à quatorze points ou à damier) - iruokalainen

6/ Larve de coccinelle près de pucerons - heichuan

7/ Hyménoptère du genre *Aphidius* - pibryant

8/ Momie de puceron parasitée par un hyménoptère du genre *Aphidius* - stewartwright

9/ Hyménoptère du genre *Aphidius* sortant d'une momie de puceron - kimberlietx

Diptères / syrphes

Parmi les diptères (mouches, moucheron, moustiques...), les syrphes sont des insectes auxiliaires essentiels. Ils se nourrissent de pucerons au stade larvaire, et de pollen au stade adulte. [\[CLIC- info\]](#)

[\[CLIC- fiches espèces\]](#)

 Comment les favoriser ? 

Des haies et bandes fleuries sont nécessaires pour que les adultes s'alimentent. [\[CLIC- pollinisation\]](#)
Certaines plantes, comme la centaurée, le noisetier et le sureau sont les hôtes de pucerons qui n'attaquent pas les cultures, mais seulement leur plante hôte. On peut les utiliser pour favoriser l'activité des syrphes.



Diptères / autres

Deux autres familles de diptères ont un rôle dans la régulation des ravageurs de culture.

La plupart des tachinaires sont des parasites ou parasitoïdes (notamment des chenilles de noctuelles, de tordeuses, d'arpenteuses et de pyrales). Les adultes sont floricoles. [\[CLIC- info\]](#)



Les larves de certaines espèces de cécidomyies, des petits moucheron, se nourrissent de pucerons. [\[CLIC- info\]](#)

Névroptères / chrysopes et hémérobes

Les névroptères sont caractérisés par leurs ailes disposées "en toit" au repos. Les chrysopes et les hémérobes sont des prédateurs spécialisés de pucerons et autres insectes peu mobiles comme les acariens, cochenilles, et larves d'insectes. [\[CLIC- info\]](#)



Chrysopa perla (chrysope verte) est une espèce commune en milieu agricole. La larve peut consommer 500 pucerons pendant son développement et l'adulte jusqu'à 1 000 pucerons en 15 jours. On la surnomme le "Lion des pucerons".

 Comment les favoriser ? 

Les névroptères se déploient dans les cultures à partir de zones naturelles ou semi-naturelles et de nombreuses espèces hivernent dans des bâtiments, des boîtes d'hivernation ou dans la végétation. Ces structures doivent donc être conservées pour permettre leur développement. [\[CLIC- info\]](#)

Hétéroptères

Les hétéroptères (dits "punaises") sont surtout connus pour être des ravageurs des cultures, mais certains sont des auxiliaires prédateurs. [\[CLIC- info\]](#)

Une larve du genre *Malacocoris*, par exemple, peut consommer jusqu'à 40 acariens par jour, et un adulte jusqu'à 70 acariens par jour*.



Dermaptères

Les dermaptères (dits "forficules" ou "perce-oreilles") sont omnivores, ils peuvent donc consommer pucerons et sylles en verger de fruits à pépins (pommes, poires)*. [\[CLIC- info\]](#)



NB : Attention, le forficule est un ravageur en verger de fruits à noyaux, notamment sur les pêches proches de la maturité.

Crédits photo / Site : Site i-Naturalist

- 1/ *Episyrphus balteatus* (syrphe ceinturé) - james1219
- 2/ *Myathropa florea* (éristale des fleurs) - owlsjan
- 3/ *Scaeva pyrastris* (syrphe du poirier) - bmapp02
- 4/ *Tachina fera* (tachinaire sauvage) - madmaggie
- 5/ Larves de *Aphidoletes aphidimyza* dans une colonie de pucerons - ce74
- 6/ *Chrysopa perla* (chrysope verte) - piotr1410
- 7/ *Malacocoris chlorizans* - eija76
- 8/ *Forficula auricularia* (perce-oreille) - garyyankech

*Chiffre ou information citée par l'ouvrage "Les auxiliaires des cultures : biologie, écologie, méthodes d'observation et intérêt agronomique" (Acta éditions), 4e édition.

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive)

- Réduire la largeur des parcelles pour permettre notamment aux carabidés et aux staphylins de se réfugier dans les bordures et d'atteindre le milieu de la parcelle;
- Maintenir ou replanter des haies multi-étagées et diversifiées;
- Limiter l'usage des produits phytopharmaceutiques en privilégiant systématiquement les plus respectueux vis-à-vis de la faune auxiliaire;
- Dans les bordures de champs, favoriser une diversité de familles végétales;
- Limiter la hauteur de coupe de la bordure et retarder la fauche.
- Se former à la reconnaissance des auxiliaires, mais aussi à la reconnaissance des signes de leur présence (momies de pucerons, œufs, larves...);
- Analyser le risque phytosanitaire et les ravageurs potentiels sur les cultures pour favoriser les auxiliaires adaptés;
- Choisir les plantes herbacées et les arbres pour les bordures en fonction d'un calendrier de floraison permettant une longue présence des pollinisateurs;
- Installer des abris d'hivernage, notamment pour les névroptères;
- Penser à l'expression "le gîte et le couvert" dont ont besoin les insectes auxiliaires : la présence d'infrastructures agroécologiques leur est nécessaire pour se reproduire et se réfugier, la présence de proies leur est nécessaire pour se nourrir.

NB : Pour se former à la reconnaissance des auxiliaires, il est nécessaire de développer des compétences d'observation particulières. Par ailleurs, il est souvent utile d'installer des pièges spécifiques pour les recenser (pot barber, cuvette jaune, piège à cornet...). [\[CLIC- info\]](#)

Pour aller plus loin, quelques recommandations :

- [\[CLIC\]](#) Le site "Auxiliaires et pollinisateurs" construit dans le cadre du projet REFLEX Cobra
- [\[CLIC\]](#) Le projet ECOBORDURE
- [\[CLIC\]](#) la plateforme « Agriconnaissance »
- [\[CLIC\]](#) La base de données Ephytia

Régulation des ravageurs grâce aux auxiliaires / témoignage

Romain Planes

Grandes cultures (150 ha) : Blé dur, tournesol, colza, pois, sorgho, pois chiche-, Agriculture biologique (90 ha) : Soja, blé tendre, méteil : Souplex (11)

Observations phares :

"Depuis mon entrée dans le réseau Dephy, (...) nous avons travaillé sur la reconnaissance des insectes présents dans les parcelles, en particulier les auxiliaires. Tout le monde pense aux coccinelles adultes qui sont faciles à identifier. Nous nous sommes concentrés sur les autres auxiliaires et stades moins connus, tels que les larves de coccinelles et de syrphes qui raffolent de pucerons. Au cours des différents suivis, nous avons observé la présence de momies de pucerons. Après recherche, il s'avère qu'elles sont dues à de micro-hyménoptères. Ce sont des guêpes microscopiques particulièrement efficaces qui parasitent les pucerons."

Source : Témoignage AGLAE (les Agriculteurs partaGent Leurs pratiques AgroÉcologiques), réalisé par la Chambre d'Agriculture de l'Aude

[\[CLIC- source\]](#)